CHCS

Centre d'histoire et des sociétés contemporaines

OFFENBACH DANS LE TEXTE : ENJEUX LITTÉRAIRES ET DRAMATIQUES DU RÉPERTOIRE OFFENBACHIEN

Colloque international organisé par le CRLC (Sorbonne Universités), le CHCS (UVSQ) et SAPRAT (EPHE)

Propositions à envoyer avant le **2 avril 2019**

Le colloque aura lieu en Sorbonne, les
jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 octobre
2019

[style1;Présentation]

Les hommes de lettres (romanciers, dramaturges, philosophes, poètes) ont plus d'une fois exprimé leur admiration pour l'art d'Offenbach : de Karl Kraus qui le considérait comme « l'un des plus grands créateurs satiriques de tous les temps et de toutes les

cultures⁽¹⁾ » à Jules Vallès, déplorant, à la mort du musicien, que « personne [...] n'a[it] jeté sur [sa] tombe la couronne qu'il méritait⁽²⁾ », Jean Richepin qui souligne la force quasi révolutionnaire de ses œuvres⁽³⁾, Jean Cocteau selon qui, dans les opéras-bouffes du musicien « tout est inventé, neuf, aérien, inimitable⁽⁴⁾ », Nietzsche qui estime qu'Offenbach « a plus de droit que Wagner au titre de génie⁽⁵⁾ » et qui considère les livrets de ses œuvres comme « la seule *contribution* de l'opéra à la poésie⁽⁶⁾ » ou encore les surréalistes Paul Éluard ou André Breton⁽⁷⁾, fervents adeptes de son art – les éloges émanant d'écrivains ne manquent pas. Est-ce parce que le génie d'Offenbach, au-delà d'une dimension purement musicale, trouve également à s'exprimer dans des ramifications poétiques et dramatiques?

De fait, Offenbach, comme tout grand compositeur lyrique, entretient avec l'univers des lettres une relation riche et complexe :

- Auteur lui-même, il participa activement à l'élaboration de presque tous ses livrets et rédigea même celui de *Maître Péronilla* (1878) ; il publia par ailleurs en 1877 ses impressions et souvenirs liés à son voyage en Amérique dans le volume *Notes d'un musicien en voyage*. Épistolier infatigable⁽⁸⁾, il publia de nombreux textes dans la presse⁽⁹⁾.

- Offenbach fut également autant homme de théâtre que compositeur : en tant que directeur de salles (les Bouffes-Parisiens, le Théâtre de la Gaîté) et metteur en scène de ses propres œuvres, mais aussi en tant qu'auteur, n'hésitant pas à procéder à certaines coupes dans ses partitions (y compris de pages de qualité) pour gagner en efficacité dramatique.

- Il composa également des musiques de scène lors de son engagement à la Comédie-Française, pour des pièces de Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro*) ou Molière (*Le Malade imaginaire*) et poursuivit cette activité à la Gaîté (*La Haine* de Victorien Sardou).

- Il s'assura la collaboration des plus grands librettistes de son temps (Ludovic Halévy, Henri Meilhac, Hector Crémieux, Eugène Scribe, Charles Nutter, Jules Barbier) ou celle, parfois anonyme, de certains des plus fameux auteurs de l'époque (Victorien Sardou, Jules Verne, Edmond About).

- Quant aux contes ou récits légendaires dont s'inspirent ses œuvres, leurs origines sont multiples (française pour *Barbe-Bleue*, germanique pour *Geneviève* de Brabant, anglaise

pour *Whittington*) et les écrivains sollicités plus ou moins directement par ses librettistes sont on ne peut plus nombreux : Ovide ou Homère, La Fontaine, Scarron, Matthias Emmich et René de Cériziers, Musset, Perrault, Defoe, Hugo, Mérimée, Hoffmann⁽¹⁰⁾, etc.

Ce sont précisément ces liens entre l'œuvre de Jacques d'Offenbach et la littérature, dans l'acception la plus générale du terme, que ce colloque, organisé à l'occasion du bicentenaire de la naissance du musicien, se propose d'interroger. Pourront y être abordées :

- la question des sources littéraires des œuvres d'Offenbach et de leur adaptation en livrets ;
- celle des relations qu'entretenait le musicien avec ses librettistes et certains écrivains, en particulier leurs modalités de travail et la question du partage de l'autorité auctoriale ;
- la dramaturgie offenbachienne, dans sa double composante musicale et littéraire ;
- des questions de poétique prenant en compte le lien texte/musique dans l'œuvre du compositeur ;
- une étude des écrits d'Offenbach (ses lettres, ses livrets, ses *Notes d'un musicien en voyage*) ;
- Les traductions en langue étrangère de ses livrets et, plus généralement, l'adaptation de ses œuvres à un contexte culturel non français.

Dans une perspective élargie, l'art de la scène (décors, costumes, mises en scène de l'époque) pourra également faire l'objet de communications.

Les projets de communications (titre et résumé de 2000 caractères maximum), assortis d'une courte biographie (une page maximum), sont à adresser, avant le 2 avril 2019 à Stephane Lelièvre (st.lelievre@gmail.com) et Jean-Claude Yon (jeanclaudeyon@wanadoo.fr).

.....

(1) Voir Peter Hawig, *Jacques Offenbach, Facetten zu Leben und Werk*, Verlag Christoph Dohr, Cologne : 1999, p. 239.

(2) *La Vie moderne* du 6 novembre 1880 cité par Jean-Claude Yon, *Jacques Offenbach*, Paris : Gallimard, coll. NRF Biographies, 2000, p. 613.

- (3) « Chronique d'automne » dans *La Vie moderne* du 16 octobre 1880 cité par Jean-Claude Yon, *ibidem*.
- (4) Jean Cocteau, *Le Passé défini*, tome 1 (1951-1952), [Paris] : Gallimard, 1983.
- (5) Friedrich Nietzsche, *La Volonté de puissance*, paragraphe 834, traduction de Geneviève Bianquis, Paris : Gallimard, 1947, tome II, p. 77.
- (6) Friedrich Nietzsche, *Lettres à Peter Gast*, traduction de Louise Servicen, Éditions du Rocher, 1957, tome II, p. 301.
- (7) Voir Paul Éluard, *Lettres à Joë Bousquet*, Paris : Éditions français réunis, 1973, p. xxx, et André Breton, *L'Amour fou*, dans *Œuvres complètes*. II, Paris : Gallimard, 1992, p. 722.
- (8) Il n'existe malheureusement pas d'édition fiable – même partielle – de la correspondance d'Offenbach. On lira donc ses lettres à travers les biographies qui les reprennent et en utilisant l'ouvrage de Jacques Brindejont-Offenbach, *Offenbach, mon grand-père* (Plon, 1940).
- (9) Les plus importants de ces textes sont repris dans *M. Offenbach nous écrit. Lettres au Figaro et autres propos*, réunis et présentés par Jean-Claude Yon, Paris : Actes Sud /Palazetto Bru Zane, à paraître en janvier 2019.
- (10) Pour, respectivement : *Orphée aux Enfers* et *La Belle Hélène*, *Le Financier et le Savetier*, *Le Roman comique*, *Geneviève de Brabant*, *Fantasio*, *Barbe-Bleue*, *Robinson Crusoé*, *Le Moine Bourru*, *La Périchole*, *Le Roi Carotte* et *Les Contes d'Hoffmann*.